

Notre-Dame de Paris 18 ans après

Dix-huit ans après sa création, « Notre-Dame de Paris », la comédie musicale à succès de Luc Plamondon et Richard Cocciante adaptée du chef-d'œuvre de Victor Hugo, fait son grand retour en France dès mercredi au Palais des congrès avant une tournée en province (*), dans les mêmes décors avec une mise en scène fidèle de Gilles Maheu et une nouvelle distribution (excepté Daniel Lavoie). La première version, saluée par 8,5 millions de spectateurs dans le monde, avait lancé la carrière d'Hélène Ségara, Garou et Patrick Fiori.

* En 2017, les 9 et 10 juin au MusiHall du parc des expos de Rennes et les 13 et 14 octobre au Zénith de Nantes.



Top des ventes

Meilleures ventes de livres du 7 au 13 novembre. Classement exclusif GFK/Livres Hebdo.

1. Les aventures de Lucky Luke d'après Morris Volume 7, La terre promise
2. Chanson douce de Leïla Slimani
3. Harry Potter Volume 8
4. La fille du train de Paula Hawkins
5. Un président ne devrait pas dire ça... de Fabrice Lhomme, Gérard Davet.

ait le clown **



dépressif, un brin parano qui fait plier de rire la salle.

Ce sont des figures imposées, un registre qu'on lui connaît bien et dans lequel il est bon. Et meilleur quand il se met un peu plus à nu, moque sa propre image, évoque sa mère, raconte sa rencontre avec les spectateurs des Ch'tis. Il sort alors des normes du rire balisé, se dévoile un peu plus lorsqu'il s'embarque du côté de Disneyland et parodie son manège de poupées, « It's a small world » avec sa chanson entêtante et son message universaliste dans un monde qui n'est plus en paix. Drôle, sombre comme son sketch bien vu sur les ados, les siens, qui passent leurs journées, scotchés à leur mobile

et qui ne font pas « Nuit debout » mais « Jour couché ».

Peu de glissements sur l'actualité ou la politique, sinon une allusion à Donald Trump (« Mickey a élu Donald qui va faire son Dingo »), Dany Boon n'est pas fait pour ce registre et ne s'y risque pas. Déconnecté ? Non. Loin de tout ça. Aujourd'hui, il vit du côté d'Hollywood. Qu'il le veuille ou non, la vedette de cinéma a supplanté « le bourgeois » d'Armentières.

« **Dany Boon des Hauts de France** », à l'Olympia
28, bd des Capucines 75009 Paris.
20 h, dimanche, 17 h 30.
Jusqu'au 15 janvier. 08.92.68.33.68.

Brest. Contes aux musées

Les Musées des Beaux-Arts et le Musée national de la Marine de Brest accueillent aujourd'hui le festival du conte Grande Marée. Le premier a donné carte blanche à Florence Desnouveau. Elle invite le public, dès 7 ans, « Sur le dos d'une mouche ». « J'ai pu attraper au vol quatre histoires qui palpaient au cœur du Musée. De la femme-grue au perroquet, de la vieille femme-aigle à l'oiseau-tempête : quatre histoires à traverser en ouvrant ses ailes ! », précise l'artiste.

Au Musée de la Marine, Loig Pujol (photo) anime une déambulation contée « Les Oiseaux du Paradis », une occasion de découvrir l'histoire de la ville au travers des œuvres exposées et par la même occasion se laisser surprendre par les anecdotes, tra-



ditions et histoires qui font de Brest la ville qu'elle est.
Ce dimanche à 16 h 30 au Musée des Beaux-Arts (6/4 €, 02.98.00.87.96) et à 18 h 30 au Musée national de la Marine (8/4,50 €, 02.98.37.75.51).

DVD LIVE



Beatles : 8 days a week The touring years

« La beatlemania nous aura coûté notre système nerveux », expliquait George Harrison, dans les années 70, en évoquant sans nostalgie ce phénomène d'hystérie collective sans précédent qui s'était abattu sur la planète, à partir de l'été 1963. Ce sont ces années de folie contagieuse, et qui dépasse largement le seul contexte musical, que raconte ce documentaire du réalisateur Ron Howard qui a eu accès à de nombreuses archives, souvent inédites. Agrémenté de souvenirs parfois cocasses, parfois émouvants de témoins de l'époque, le film, qui, s'attarde particulièrement sur les tournées du quatuor jusqu'en 1966, constitue un témoignage passionnant sur les années 60, si déterminantes pour la culture populaire contemporaine.



EZ3kiel. « Lux Live »

Trois musiciens postés devant un mur de 48 projecteurs, un répertoire électro-post-rock baigné de lumières et d'images projetées... C'est un véritable ballet multisensoriel qui s'offre au public chanceux de la dernière tournée d'EZ3kiel. L'impressionnante mise en espace de « Lux » valait bien 90 concerts et la sortie d'un CD/DVD live, déjà disponible, capté aux Charrues à Carhaix et au Paléo, en Suisse. Les amateurs de vinyles et d'éditions limitées (Long box, CD/Blue-Ray...) patienteront jusqu'au 9 décembre.
« Lux Live » (Ici, d'ailleurs).

Lire Notre sélection

Autobiographie. Salter par Salter ***

Jean-Luc Germain

Sans faire partie des plus connus, l'écrivain américain James Salter (1925-2015), ancien pilote de l'US Air Force descendu en flammes par la littérature, est un de ces romanciers auxquels on jure fidélité à la première lecture. Ses nouvelles, et ces fictions hypnotiques que sont « Un sport et un passe-temps » ou « Un bonheur parfait » vous collent à la mémoire. L'homme a une puissante conviction ; un style, cette allure entre les mots qui caractérisent les vrais auteurs. Constitué d'une longue interview parue dans The Paris review en 1993 et de la transcription de trois conférences qu'il donna à l'université de Virginie au crépuscule de sa vie, en 2015, cet autoportrait est une bouleversante confession. Salter y raconte ses rencontres avec Nabokov, Graham Greene ou Saul Bellow. Il y fait part de son érudition francophile et de sa connaissance des œuvres de

Colette, Balzac ou Léautaud. Il dit, de façon bouleversante, combien Tchekov, Flaubert ou Isaac Babel ont ensemencé sa vie. Au journaliste qui lui demande ce qui le pousse à écrire, il répond : « À écrire ? Parce que tout va disparaître. La seule chose qui restera ce sera la prose et les poèmes, les livres, ce qui est écrit, couché sur papier. L'homme a la chance d'avoir inventé le livre. Sans ça le passé disparaîtrait complètement, et nous serions laissés sans rien, nous serions nus sur terre ». On en reste interdit, ému aux larmes...



Éditions de l'Olivier, 14 €.

Ados. S'enfuir ***

Les collégiens du CHM de Perharidy à Roscoff (29) ont passé en revue toute une série de livres. Ils vous recommandent « S'enfuir ». C'est l'histoire de Gloria, 15 ans, un peu timide, et d'Uman, un jeune homme drôle, intelligent et doté d'une énorme confiance en lui. Gloria, dans sa vie trop rangée, est attirée par l'indépendance d'esprit d'Uman et par sa soif de vivre libre. Partir et laisser les dés du destin les guider ? Les deux jeunes gens décident de s'enfuir. Jusqu'où sont-ils prêts à aller ? Quand Gloria réapparaît, seule, elle est interrogée par la police. Chaque chapitre tourne autour d'une question posée par différents personnages de l'intrigue. Il s'agit de reconstituer le puzzle de l'histoire pour comprendre où est Uman, la raison de cette fugue et ce qui s'est passé pen-

dant ces quinze jours. Les dialogues entre Gloria et l'inspectrice Ryan alternent avec les événements racontés par Gloria. Les différents points de vue, le passage entre présent et passé peuvent dérouter mais c'est un style d'écriture original et à découvrir. Une histoire percutante sur la fugue. Peut-on tout quitter sans se retourner ?

Les Perhadéibliothèques

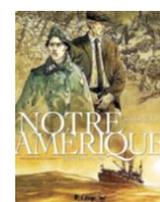


Martyn Bedford, Nathan, 412 pages, dès 13 ans, 16,95 €.

BD. Notre Amérique ****

Kris est prolifique en 2016. Après avoir écrit « Un maillot pour l'Algérie » et « Nuit noire sur Brest », il enchaîne avec Maël (son complice de la série « Notre mère la guerre ») avec une nouvelle saga de plusieurs tomes consacrée aux révolutionnaires d'Amérique centrale. Au lendemain du 11 novembre 1918, quand la guerre s'achève enfin en Europe, deux jeunes soldats se lient d'amitié et associent leur destin. Après une halte à Paris chez des amis anarchistes, ils embarquent à Rouen sur un vieux rafiot chargé

d'armes pour, croient-ils, aider la révolution allemande qui germe. Mais c'est la grande aventure outre-Atlantique qui leur ouvre les bras.



Maël et Kris, Futuropolis, 16 €.

* Moyen ** Bien *** Excellent **** Exceptionnel